

DoCoMoMo international register

1. IDENTITY OF BUILDING OR GROUP OF BUILDINGS

current name of building : Groupe scolaire Karl-Marx
variant or former name :
number and name of street : Avenue Karl Marx
town : Villejuif **code :** 94800
country : France

CURRENT OWNER

name : Municipalité de Villejuif, Service urbanisme, foncier et patrimoine
address : 46 rue Georges Lebigot
94800 Villejuif
telephone : 01 46 77 12 10 **fax :** 01 46 78 83 24

CONSERVATION PROTECTION

type : Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques
(toitures et façades)
date : 15 janvier 1975

AGENCY RESPONSIBLE FOR PROTECTION

name : D.R.A.C. Île-de-France.
address : 98, rue de Charonne, 75011 Paris
telephone : 01 56 06 50 00 **fax :**

2. HISTORY OF BUILDING

commission brief : Groupe scolaire comprenant : une école maternelle de 4 classes, une école primaire de garçons de 8 classes, une école de filles de 8 classes et les services communs à ces trois établissements dont un terrain de jeux.

architectural designer : André Lurçat

other designer : Pierre Pinsard et Marcel Roux collaborateurs

consulting engineers : Flament Hennebique et G. Videlaine, ingénieurs conseils

contractors :

- Maison André Laine : travaux publics et ciment armé, carrelage et revêtements
- Société Française des Pieux Franki : fondations
- Maison Knappen : fabrication des blocs Athermane Knappen
- Maison Minangoy : entreprise de planchers céramique

Une liste détaillée des entreprises est mentionnée dans L'organisation ménagère, octobre 1933 (voir bibliographie)

CHRONOLOGY

competition date: 8 janvier au 15 juin 1930
commission date : 15 juillet 1930
design period :

duration of site work :
opening :

start : octobre 1931
9 juillet 1933

finish : juin 1933

PRESENT STATE OF BUILDING

current use : Collège d'enseignement secondaire mixte.

current condition :

Dans son ensemble, le bâtiment est remarquablement bien conservé : les matériaux, pour la plupart, sont d'origine et en bon état. Cependant, l'usure du temps n'a pas épargné le béton qui présente des fissures en façade, le toit-terrasse qui subit des infiltrations et les huisseries métalliques qui se sont dilatées.

summary of restoration or other works carried out, with dates :

En 1950, pour répondre à l'affluence croissante des élèves, le groupe scolaire est agrandi selon un projet datant de 1938 et conçu par André Lurçat lui-même. Dans le même temps, le toit-terrasse est couvert en amiante-ciment.

En 1972 et 1973, des réparations sont effectuées sur les châssis métalliques et les ensembles vitrés des 6 classes centrales.

Depuis, une campagne de restauration a été lancée en 1982 et n'a toujours pas abouti à ce jour. Outre les travaux de réfection indispensables, il apparaît nécessaire d'adapter le bâtiment aux normes pédagogiques actuelles.

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

written records, correspondance, etc :

drawings, photographs, etc :

L'I.F.A. est en possession du fonds d'André Lurçat depuis janvier 1993. Ce fonds comprend des plans, des photographies et une importante correspondance réunie dans les dossiers de construction. Seules les plaques de verre sont conservées par le C.N.A.M. et devraient être intégrées au fonds dans un futur proche.

La Municipalité de Villejuif possède les dossiers des services techniques concernant le Groupe Scolaire et comprenant un grand nombre de plans et de pièces écrites (affiches d'adjudication, descriptifs originaux, dossier du concours, etc.), et également un important dossier de presse de l'époque. Elle possède en outre les documents relatifs à une campagne de restauration lancée en 1982 (courriers, estimations, etc.).

other sources, film video, etc :

principal publications (chronological order) :

OUVRAGES GENERAUX

Curtis William J. R., *L'architecture moderne depuis 1900*, Paris, Phaidon, 2004, p. 376

Cohen Jean-Louis, Institut Français d'Architecture, *André Lurçat 1894-1970. Autocritique d'un moderne*, Liège, Mardaga, 1995, pp. 142-160

Chatelet Anne-Marie, *Paris à l'école. Qui a eu cette idée folle*, Paris, coédition Pavillon de l'Arsenal / Picard Editeur, 1993, pp. 157-158

Monnier Gérard, *L'architecture en France. Une histoire critique. 1918-1950*, Paris, Philippe Sers, 1990, pp. 168-170

Coll. *Dictionnaire encyclopédique de l'architecture moderne et contemporaine*. Pierre Joly pour l'édition française, Paris, Philippe Sers, 1987, p. 125 et 205 ;

Frampton Kenneth, *L'architecture moderne. Une histoire critique*, Paris, Philippe Sers, 1985, p. 230

Jullian René, *Histoire de l'architecture moderne en France*, Paris, Philippe Sers, 1984, p. 134

Cohen Jean-Louis, "L'école Karl Marx à Villejuif (1930-1933)", in : Fourcaut Annie (dir.) ; *Banlieue rouge 1920-1960*, Paris, Ed. Autrement, 1982, pp. 197-206

Benevolo Leonardo, *Histoire de l'architecture moderne : les conflits et l'après-guerre*, traduit de l'italien par V. et J. Vicari, Paris, Dunod-Bordas, 1979, vol. 3, pp. 47-48

Tafari Manfredo et Dal Co Francesco, *Architecture contemporaine*, Paris, Berger-Levrault, 1976, pp. 174-175

Richards (J.M.), *L'architecture moderne*, Paris, Le Livre de Poche, 1968, pp. 222-223 ;

MONOGRAPHIE

"Groupe scolaire de Villejuif" : album illustré avec une préface de Max Raphaël, *L'organisation ménagère*, Paris, octobre 1933, 120 p., 150 ill.

ARTICLES / REVUES FRANÇAISES

Cohen Jean-Louis, "L'école Karl Marx à Villejuif : la cité future aura un toit terrasse", *AMC (Architecture Mouvement Continuité)*, n° 40, 1977, s.p.

Cohen Jean-Louis, "Villejuif, une architecture dans les luttes", *Archithèse*, n° 7, 1973, pp. 42-48.

"Groupe scolaire Karl Marx à Villejuif. 1931-1933", *La construction moderne*, septembre-octobre 1970, n° 5, pp. 52-59, (anonyme).

"Le groupe scolaire de Villejuif", *Béton armé*, mars 1934, (anonyme).

"Groupe scolaire de Villejuif", *La Revue Vulgarisatrice des Industries Modernes*, n° 22, février 1934, pp. 2-5, (anonyme).

"Groupe scolaire de Villejuif", *La Construction Moderne*, Paris, 3 décembre 1933, pp. 145-152, (anonyme).

Cotereau Jean, "Groupe scolaire à Villejuif", *Chantiers*, Alger, novembre 1933, pp. 1115-1123.

"Commune de Villejuif. Groupe scolaire", *Revue de l'Habitation*, Paris, novembre 1933, (anonyme).

Derys Gaston, "Le groupe scolaire de Villejuif", *Mobilier et Décoration*, Paris, octobre 1933, pp. 400-404.

"Architecture scolaire moderne", *L'Organisation Ménagère*, Paris, n° 62, octobre 1933, pp. 24-33, (anonyme).

"A school at Villejuif, France", *The Architect and Building News*, Londres, 29 septembre 1933, pp. 362-365, (anonyme).

"Architecture of the future", *The Architect's Journal*, Londres, 14 septembre 1933, (anonyme).

Roset Ch., "Le groupe scolaire de Villejuif", *La Technique des Travaux*, Paris, n° 9, septembre 1933, pp. 523-536.

"Un groupe scolaire", *La Journée Industrielle*, Paris, 31 août 1933, (anonyme).

Brunon Guardia G., "Le groupe scolaire de Villejuif", *Art et Industrie*, Paris, août 1933, pp. 38-41.

"Groupe scolaire de Villejuif - Architecte André Lurçat", *L'Architecte*, Paris, juillet 1933, pp. 40-41, (anonyme).

"Groupe scolaire à Villejuif", *Chantiers*, n° 3, avril-mai 1933, pp. 20-37, (anonyme).

"Groupe scolaire de Villejuif par André Lurçat, Architecte D.P.L.G.", *La Construction Moderne*, XLIX, n° 10, 1933, pp. 38-41, (anonyme).

Levi (C.), "Scuola a Villejuif", *Casabella*, VI, n° 11, 1933, pp. 4-14.

Roux Marcel, "Groupe scolaire à Villejuif", *Chantiers*, n° 3, 1933, pp. 21-37.

Roux Marcel, "Groupe scolaire de Villejuif. André Lurçat, architecte", *L'Architecture d'Aujourd'hui*, IV, n° 1, 1933, p. 55.

4. DESCRIPTION OF BUILDING

Disposé sur un terrain de 19 000 m², le groupe scolaire offre des caractéristiques résolument modernes.

Le bâtiment principal, particulièrement long et peu élevé (deux étages), possède un toit-terrasse aménagé en solarium pour les enfants. Il repose entièrement sur des pilotis, délimitant au rez-de-chaussée des préaux fermés au nord par des parois vitrées et ouverts au sud sur les cours de récréation. On retrouve cette transparence pour les niveaux supérieurs : des fenêtres-bandeau courent d'un bout à l'autre de l'édifice, marquant très nettement les étages et permettant au regard de traverser l'édifice. Surtout, les enfants bénéficient d'un bon éclairage naturel pour travailler car les fenêtres de la façade sud sont constituées de deux éléments superposés, doublant ainsi la surface vitrée du côté des salles de classe. A l'opposé, côté couloirs, la façade nord, plus aveugle et plus opaque, accuse une prédominance de pleins. L'architecte a su intégrer les éléments naturels à l'espace construit : la lumière et également la végétation sur le toit-terrasse, dans les cours plantées d'arbres et bordées de jardins.

Cet édifice se révèle très fonctionnel par la distribution des services communs regroupés au centre : au rez-de-chaussée la cuisine et les réfectoires ; au premier étage, le bureau du médecin et au deuxième étage, la salle de dessin. De part et d'autre se trouvent les 16 salles de classe : filles d'un côté et garçons de l'autre ; aux extrémités du premier étage, leurs ateliers respectifs et au-dessus, les appartements des directeur et directrice.

La maternelle, installée entièrement de plain-pied, prend la forme d'un L. Cette disposition ingénieuse, à l'extrémité ouest du bâtiment principal, joue un rôle de fermeture du complexe scolaire tout en abritant les cours de récréation.

De l'autre côté de l'avenue Karl Marx qui borde l'édifice au nord, se trouve le second bâtiment, plus petit, accessible par un souterrain. Il abrite la salle de gymnastique et la salle de douches. Les terrains de jeux complètent ces équipements. Disposé sur un terrain de 19 000 m², le groupe scolaire offre des caractéristiques résolument modernes.

Même si le groupe scolaire n'est pas d'un seul tenant, la composition reste parfaitement homogène à la fois par l'agencement des différents volumes et par le traitement stylistique.

5. REASONS FOR SELECTION AS A BUILDING OF OUTSTANDING AND UNIVERSAL VALUE

one page only except for groups of buildings, continuous text, arranged according to the following criteria

1. technical appraisal :

C'est en combinant sa conception moderne de l'architecture et l'utilisation de techniques et de matériaux de pointe qu'André Lurçat parvient à réaliser ce groupe scolaire.

Bien que le chantier soit mené artisanalement, l'accent est mis sur la standardisation des éléments et une attention particulière est portée à l'organisation du chantier : l'architecte installera son bureau sur le terrain, tenant à la disposition des ouvriers les renseignements dont ils auraient besoin.

L'ossature est en béton armé ; elle est composée de poteaux reliés entre eux par une poutraison formant chaînage à hauteur de chaque plancher. Dans les préaux, des colonnes de fonte creuses ont été substituées aux pilotis : elles permettent de soutenir le bâtiment tout en étant de section très mince et servent également à l'écoulement d'eau depuis les terrasses. Les murs ont été élevés grâce à des matériaux fabriqués sur place par deux machines "pan-vibreuses" et ont pu ainsi sécher en deux jours. Tous les matériaux ont été choisis pour leur qualité, en vue de réduire les frais d'entretien. Le moindre détail a été soigné et un équipement perfectionné a apporté un confort matériel inhabituel aux usagers : des douches, des séchoirs à air chaud, une cuisine électrique, la TSF dans chaque local, un mobilier adapté, etc. Toutes ces innovations techniques appliquées à une école font d'André Lurçat un pionnier en matière d'architecture scolaire.

2. social appraisal :

Cette expérience nouvelle que constitue l'édification du groupe Karl Marx ne peut se comprendre sans faire référence au contexte social, politique et culturel de l'époque, dans la banlieue "rouge". La municipalité ouvrière de Villejuif met à l'honneur la construction d'un élément public à travers une politique sociale progressiste. Son maire, Paul Vaillant-Couturier, est ouvert à toutes les innovations en matière de santé, d'éducation et d'architecture. Il trouvera un partenaire en la personne d'André Lurçat alors membre de l'A.E.A.R. (Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires). Ces idées de gauche s'inscrivent dans un débat sur l'éducation qui agite l'Europe après la Première Guerre Mondiale. L'école Karl Marx devient le manifeste des mouvements militants pour la réforme de l'enseignement. Elle sera inaugurée en présence de Maurice Thorez, Secrétaire du Parti Communiste, dans une ambiance de fête populaire.

3. artistic and aesthetic appraisal :

Cette construction réalise le type parfait d'une école moderne, tenant compte aussi bien des nécessités pédagogiques les plus récentes que des possibilités de l'architecture nouvelle. Elle s'impose comme une architecture claire, gaie, harmonieuse, logique et parfaitement adaptée à l'usage qui doit en être fait.

Le bâtiment adopte toutes les possibilités de l'architecture moderne : les pilotis, la fenêtre-bandeau et le toit-terrasse ; générateurs de transparence, ils procurent également aux enfants clarté, lumière et hygiène. La ligne horizontale du bâtiment est équilibrée par la végétation en hauteur des peupliers. Ce souci d'intégrer la nature à l'architecture rejoint les théories les plus modernes. L'orthogonalité est adoucie par un jeu de courbes très discret : l'angle nord-est du bâtiment forme un arrondi ainsi que l'extrémité ouest de la salle de gymnastique ; le traitement volumineux du béton dans les entrées est remarquable. En intégrant un motif sculpté de Henri Laurens et une fresque murale de Jean Lurçat, en concevant un mobilier de qualité, André Lurçat porte un nouveau regard sur l'architecture publique. Peinture, sculpture et architecture sont étroitement liées et investissent l'environnement quotidien des enfants ; cet apport considérable confère à l'espace scolaire une nouvelle dimension.

4. evidence of canonic status (local, national, international) :

Le groupe scolaire a été abondamment commenté et illustré par la presse de l'époque, aussi bien étrangère que française. Son retentissement a été considérable, attirant un flot de visiteurs le jour de l'inauguration. Dans les semaines qui suivirent, un nombre important de personnalités les plus diverses sont venues voir l'école : parmi elles, des architectes et notamment F. L. Wright, et des représentants élus de municipalités. Rapidement, ce succès s'est estompé. L'école est aujourd'hui au centre des débats et le Groupe Karl Marx retrouve ses lettres de noblesse (voir A.M. Châtelet : "Paris à l'école").

5. evaluation as a reference point in architectural history and in relation to comparable buildings :

Pour la première fois en France, le programme de l'école accueille les signes d'une modernité jusqu'ici réservée à l'habitat privé. On retrouve les cinq points de Le Corbusier appliqués à l'édifice qui participe à la promotion de la nouvelle architecture dans les années 30.

6. PHOTOGRAPHS AND VISUAL RECORDS

list of documents assembled in supplementary dossier

1. original visual records :

A. Vue aérienne de l'école. Photo extraite de "L'architecture en France. Histoire critique. 1918-1950", G. Monnier, p. 168.

B. Vue extérieure sur la cour de la maternelle et une partie de la façade sud. Photo : Kollar, Paris, extraite de "La revue vulgarisatrice des industries modernes", n°22, février 1934.

C. Vue extérieure sur la façade nord. Photo : Kollar, Paris, extraite de "La revue vulgarisatrice des industries modernes", n°22, février 1934.

D. Vue intérieure d'une classe de maternelle : photo provenant du fonds personnel de C. Lurçat, disponible aux archives de Villejuif, s.d.

E. Vue intérieure de la cantine : photo provenant du fonds personnel de C. Lurçat, disponible aux archives de Villejuif, s.d.

F. Elévation côté sud.

G. Plan du rez-de-chaussée.

H. Plan du premier étage.

I. Plan des terrasses.

Les plans et élévations sont extraits de La technique des travaux, n° 9, 9ème année, septembre 1933.

2. recent photographs and survey drawings :

Rapporteur : Pascale DEJEAN

Année 2010